

Allocution de la présidente Mme Blanche Weber, à l'occasion de la fête officielle du Mouvement Ecologique le 5 décembre 2018

50 ans Mouvement Ecologique – wow!

1.

Quand nous fêtons un anniversaire rond, comme celui-ci par exemple – nous sommes à mi-chemin, mi-jeunes ou mi-vieux – nous avons coutume de tirer le bilan et de nous demander ... si nous avons atteint les objectifs que nous nous étions fixés, ... si les objectifs non encore atteints sont encore réalisables et ... si nous avons vraiment exploité tous nos moyens et poursuivi les bonnes priorités!?

Pour une organisation comme le Mouvement Ecologique, les choses se présentent de manière assez similaire.

En parcourant les archives, nous avons tout de suite compris ce que signifie « bilan », « vécu » pour le Mouvement: il prend ses racines dans l'interaction d'un nombre de citoyen/nes d'horizons souvent très différents, qui ont les mêmes valeurs et les mêmes objectifs et qui sont disposé(e)s à s'engager pour les défendre! Cette complicité qui existe entre les gens constitue l'union qui fait la force de notre Mouvement. C'est cette force qui nous enseigne aussi de lâcher prise ... de dire adieu à ceux qui nous ont quittés ... Thers Bodé, Adri van Westerop, Milly Theisen, Eugène Brandenburger et cette année, de manière soudaine et tragique, Camille Gira: ils ont – parmi beaucoup d'autres – formé le Mouvement tel que nous le connaissons aujourd'hui. Ils seront toujours des nôtres; nous ne les oublierons jamais et nous pensons à eux, surtout en une journée comme ce 5 décembre.

2.

J'ai parlé de bilan: alors quel est ce bilan au bout de 50 ans?

3.

Notre bilan en tant qu'organisation est certes positif! Nous sommes restés fidèles à notre maxime, à notre ligne, à nos fondements, à notre envie de discuter, d'écouter et de changer de perspective, au respect des points de vue d'autrui, à notre culture de l'échange et surtout: à nos valeurs! Plus que jamais, notre slogan « Lieweg, kritesch, engagéiert » (vivant, critique, engagé) – parfois adapté en « fräsch, frech, ongewäsch » (frais, hardi, naturel) – est le reflet de nous-mêmes! « Vivant – critique – engagé », oui c'est plus vrai que jamais! Et comme dans le passé, notre engagement se focalise sur les générations futures, sur nos enfants. Autrement dit: notre bilan peut être qualifié de *top*!

4.

Qu'en est-il maintenant de ce bilan, de tout ce qui a été atteint? En toute modestie, il est vrai que nous avons subi des échecs, c'est indéniable. Or, nous avons réussi à démarrer bon nombre de projets isolés qui se sont soldés par un franc succès. La naissance de toute une série d'idées fut tributaire de notre assistance, et d'un sacré effort en termes de persévérance. Le court métrage que nous venons de voir – d'ailleurs un résumé impressionnant! – l'a démontré de manière exemplaire. Grâce à notre soutien – et grâce au soutien d'autres organisations de la société civile ou politiques et politiciennes engagé(e)s – beaucoup de thèmes sociaux et sociétaux importants ont été thématiques et ont été placés dans le centre de l'intérêt public!

Sans le Meco, et sans l'engagement et le soutien de centaines, voire de milliers de citoyen/nes qui se sont investi(e)s à titre bénévole, principalement pendant leurs loisirs, notre pays ne serait pas comme il est aujourd'hui!

La société a tendance à oublier, à ignorer et surtout à ne pas reconnaître à sa juste valeur cet engagement socio-politique, et il est rare que les « autres » nous tapent sur l'épaule! Aujourd'hui, nous nous tapons sur l'épaule! Nous l'avons bien mérité!

En ce sens: nous avons toutes les raisons de célébrer nos membres, notre chemin parcouru jusqu'ici, et notre engagement! C'est dire que le Mouvement est un quinquagénaire satisfait en ce jour d'anniversaire rond!

5.

Néanmoins: nous ne serions pas nous-mêmes, si nos efforts s'arrêtaient à ce point de bilan légitimement positif!

Car faire le bilan signifie aussi se poser la question: avons-nous vraiment atteint les objectifs nobles que nous nous étions fixés ... et que nous pourchassions dès notre très jeune âge!?

Encore une fois, nous pouvons souscrire pleinement à ce que disent les confrères à l'étranger, le constat étant le même: **nous avons réussi à gagner une série de « batailles », mais la grande « guerre »... comprenez: les lourds défis – sont actuellement (encore) loin d'être remportés!**

Notre société ne se dirige pas vers le développement durable. Hélas non! Notre société avance – et ce à grande vitesse – dans le sens contraire!

6.

Vous connaissez bien la situation, mais permettez-moi d'aborder brièvement ceci:

- Quoiqu'il en soit des accords en matière de climat: fait est que les émissions de CO2 ne cessent de grimper à échelle mondiale, donc aussi au Luxembourg. Inutile de vous préciser ce que cela veut dire! Or, ce qui me laisse déconcertée, c'est que nous continuons tous à vivre avec cette « fatalité », qui ne nous inquiète pas (ou plus) trop, apparemment, ... que nous avons acceptée paraît-il ... tout comme le fait que des milliers de gens dans l'hémisphère sud en paient les frais, en termes de souffrances, de pertes de vies et de base de subsistance ... Cette attitude est-elle compréhensible, voire acceptable? Bien sûr que NON! Il est positif que l'homme puisse parfois refouler certaines choses, mais là, ... n'avons-nous pas déjà dépassé largement la limite de l'indécence?
- La biodiversité: malgré une amélioration législative et l'existence de syndicats de conservation de la nature, la perte de la biodiversité a pris des proportions dramatiques – aussi au Luxembourg! Dans une certaine mesure, cette perte de la biodiversité s'avère encore plus inquiétante que le changement climatique, puisque nous n'avons même pas la chance de développer une stratégie d'adaptation permettant de lutter contre les effets néfastes. Il n'y aura pas de plan (planète) B lorsque les bases naturelles qui garantissent notre survie seront anéanties et lorsque les écosystèmes seront détruits. Les pays riches n'échappent pas (non plus) à cette logique!
- La consommation de nos ressources est un autre dossier pas moins inquiétant. Chaque année, autour du mois d'août, nous avons déjà dépassé les limites imposées par les écosystèmes et de la consommation admissible en termes d'empreinte écologique ... le reste de l'année, nous vivons, et nous consommons, aux dépens « des autres » et surtout des générations futures!

7.

La destruction des écosystèmes s'accompagne au-delà de problèmes sociaux: selon Oxfam, le fossé entre riches et pauvres ne cesse de se creuser! A échelle mondiale, 1% de la population possède

autant de richesses que les autres 99%. Doit-on l'accepter? S'y habituer? Fi donc! Pas étonnant qu'il y ait tant de conflits sociaux !? Aussi, une analyse menée récemment par la Chambre des Salariés au Luxembourg a dévoilé que le taux de salariés insatisfaits de leur emploi/lieu de travail est grandissant et que ces salariés manifestent une incapacité, voire un refus de tolérer la pression et le stress croissants qui pèsent sur eux...

8.

Last but not least: nous n'avons cessé de le répéter, il est bien connu et prouvé que l'actuel objectif pourchassé par notre système – toujours **plus** et toujours **mieux** – ne rime en rien avec « qualité de vie » et « bien-être ». Une grande partie des hommes et des femmes de notre société souffrent de déficits émotionnels, et non de manquements matériels ... c'est pourquoi le monde publicitaire fait appel à nos sentiments et à nos émotions non comblés pour nous vendre les « must have » - pour la plupart inutiles – tout en nous plaçant dans un monde irréel et irréaliste mais « où tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles » ...

9.

Mais alors: pourquoi ne pas améliorer les conditions de vie plutôt que de rechercher constamment la croissance?

En ce qui me concerne, je dois avouer que j'éprouve de plus en plus de mal à comprendre pourquoi nous n'optons pas pour une réorientation fondamentale alors que nous savons pertinemment que - d'un point de vue écologique et social - nous sommes sur le mauvais chemin, un chemin qui ne s'avérera non seulement fatal pour nous, mais également catastrophique pour les générations qui suivront.

Permettez-moi de vous exposer 3 explications – mêmes si elles sont incomplètes:

- Nous ne devons pas nous bercer d'illusions: ce que je viens de dire ... je suis convaincue que beaucoup de gens se rallieront à mes propos, or, leur nombre n'est pas assez important, et surtout, ces propos ne touchent pas (vraiment) assez de politicien/nes établi(e)s! Souvenons-nous de ce que nous disait Jean-Claude Juncker il y a 30 ans: « Je n'ai pas d'affinités pour l'écologie. Ma tête saisit le message, mais ne le transmet pas au cœur ». Comparé à une série d'acteurs de l'actuelle scène politique luxembourgeoise, qu'est-ce qui a changé depuis?

Cette aliénation repose sur plusieurs motifs. Par exemple, la perte des espèces (de faune et de flore) et de la diversité biologique est en effet lente et sournoise, et l'homme éprouve du mal à *saisir* les dégradations lentes. Qui ne connaît la diversité ne la regrette pas - consciemment; elle lui manque tout au plus de manière inconsciente! En d'autres mots: de nos jours, beaucoup de gens n'ont plus de compréhension pour et de lien avec notre environnement nature!

- Nous devons nous rendre à l'évidence: hier, la société a cru à une solution sous forme de technologies à risque (comme l'énergie nucléaire) – aujourd'hui, la société fait toujours confiance à la (seule) technologie pour résoudre nos problèmes. La digitalisation et l'économie circulaire sont les remèdes miracles de nos temps modernes ... d'où: nous les retrouvons bien sûr également dans l'accord de coalition du « nouveau » gouvernement. Certes, nous ne pouvons pas nous passer du progrès technologique, or ce dernier n'est pas de nature à solutionner les problèmes inhérents à notre système socio-économique! Ici encore, les dangers sont connus! Ici encore, comme à l'époque du nucléaire, la question de la surveillance de l'individu – non par l'Etat mais par les multinationales – se pose. Pour ce qui est de l'économie circulaire, la question qui se pose est la suivante: les économies

réalisées d'un côté, ne sont-elles pas immédiatement anéanties par une consommation renforcée de gadgets nouveaux de l'autre côté? ... Tout comme chaque innovation technologique n'engendre finalement pas une réduction puisque l'économie ne vise pas à réduire, mais à doper la consommation.

- Et enfin, LE motif central qui fait obstacle au changement: il est plus facile de croire et de se dire que notre système ne nécessite que certaines corrections, quelques réglages de vis minimales ... Cette attitude permet de ne pas devoir opérer d'autres changements ... en termes de structures du pouvoir, notamment des lobbies financières et multinationales, ou en termes d'équité de répartition, notamment d'imposition du capital et du facteur emploi, ... la croissance illimitée garde son statut de chimère! Une remise en question fondamentale et les grands débats sociaux n'ont pas lieu, le choix de société est évité. Il est évident que le modèle actuel nourrit les avantages d'une certaine classe de la population, les autres (classes) semblent manquer de force pour le contester.

10.

Nous ne pouvons que rejoindre les propos de Nicolas Hulot: le temps presse! Nous devons opérer un revirement social et économique fondamental! Une politique des petits pas ne nous mènera pas au but! Cette politique des petits pas fut menée pendant les 50 dernières années et les résultats insatisfaisants sont largement connus. S'il est vrai que cette politique a fonctionné pendant un certain temps, il est non moins vrai qu'en cette période d'intense dégradation, elle s'avère plus qu'obsolète! Aujourd'hui, elle n'est rien d'autre *qu'un pansement sur une jambe de bois*. Le sens qu'elle véhicule est erroné, dans la mesure où elle fait croire que le système est viable si nous opérons quelques changements mineurs!

11.

Permettez-moi d'ouvrir à ce stade une petite parenthèse; souvenez-vous de la brochure du Mouvement Ecologique éditée en 1983, qui fut montrée dans le film: "Anders arbeiten und anders leben" (travailler autrement – vivre autrement) – c'est vous dire que le Meco s'est déjà engagé très tôt pour une mise en relation des thèmes sociaux et écologiques! Et pour cause! Car l'actuel modèle économique se maintient aux dépens des volets social et écologique. L'union fait la force: les deux sont indissociables. Il est malsain de vouloir jouer l'écologie contre le social!

En tant que Mouvement Ecologique, nous sommes fiers d'être membres de l'association internationale *Friends of the Earth* ... sa présidente, qui réside en Uruguay, nous adressera d'ailleurs un message plus tard dans la soirée. Je saisis l'occasion pour vous lire un extrait d'un communiqué de presse publié aujourd'hui par nos confrères français, et dans lequel ils marquent qu'ils peuvent pleinement comprendre les doléances fondamentales des « gilets jaunes »:

« La crise sociale qui s'exprime à travers le mouvement des gilets jaunes ne peut occulter la crise climatique. Ce sont les deux faces d'une même pièce : celles d'un système guidé par la recherche du profit, qui concentre les richesses au sommet et détruit les écosystèmes. Nous avons le devoir de tirer la sonnette d'alarme ».

Rien à ajouter!

12.

Ce qui m'amène à ma conclusion et au bilan, voire à la manière de progresser dans le futur.

Dans le contexte du cinquantenaire du Mouvement Ecologique, les messages cruciaux pour l'avenir sont les suivants:

- Je lance un appel à toutes et à tous de continuer à lutter pour la conservation de la beauté de notre planète, car nos liens avec la nature, le plaisir puisé dans la beauté des paysages, la vue d'un papillon ou d'un tarier des près, l'odeur d'un bon air frais ... ce sont des éléments de qualité de vie et la base de notre engagement;
- Je lance également un appel à renforcer notre engagement pour un changement de modèle! POUR la continuation de la défense de nos dossiers locaux, régionaux et nationaux, et de nos concepts ... mais CONTRE les valeurs et priorités du modèle socio-économique actuel! Nous devons faire preuve de courage et clamer cela haut et fort, armés de nos idées, de nos visions et de nos propositions concrètes.
- Nous avons besoin d'une société civile forte et le Mouvement Ecologique en est un élément vivant! L'engagement sociétal - non seulement de nombreuses associations traditionnelles, mais encore de coopératives, du mouvement transition-town etc. – est incontournable. Rappelez-vous: « qui mal sème, mal récolte »! Nous-mêmes, et tous ces autres regroupements méritent d'être renforcés et d'être fêtés aujourd'hui!
- Et: nous avons également besoin d'hommes et de femmes politiques engagé(e)s! Nous devons, en tant que citoyen/nes responsables, revendiquer que la politique s'engage en vue de réformes sociétales fondamentales! Démontrons notre volonté d'appuyer et d'accompagner la politique dans cette voie! Plusieurs politicien/nes sont dans la salle et nous les remercions de leur présence. Nous sommes fiers d'avoir un parti vert qui attache une attention particulière au thème du développement durable. Mais nous avons également besoin de trouver des interlocuteurs dans les partis traditionnels, où les défenseurs du développement durable font souvent gravement défaut. Je lance un appel à toutes les citoyennes et tous les citoyens de mettre les politiciens face à leurs responsabilités et de leur témoigner notre volonté de les soutenir dans les projets de réformes fondamentales.
- Mettons nos succès, notre impact, notre créativité, notre engagement et notre envie des 50 dernières années au profit des années à venir, en vue d'une plus forte thématization des questions-clés auxquelles notre société ne peut se soustraire. Si nous mettons en œuvre le même élan, la même volonté et la même solidarité pour susciter des revirements fondamentaux, nous avons de fortes chances de réussir ! Même si ce n'est pas gagné d'avance, nous avons néanmoins des chances. Et il s'agit bien d'exploiter ces chances! Car nous ne sommes pas seuls! Dans le monde entier, de plus en plus de gens s'engagent! Et les peuples de l'hémisphère sud sont très loin de vouloir encore copier notre manière de vivre. Au contraire: là aussi, les citoyen/nes s'engagent au profit d'autres valeurs!

Monseigneur, Chers amis, Chers invités:

De nos jours, l'engagement est plus important que jamais! Armés de la force de notre engagement et de notre motivation du passé, et de l'appui de notre section **move.**, nous sommes bien lotis pour faire face au futur, même si l'envergure du défi est énorme.

Au-delà, si – en tant que Mouvement et en tant que citoyen/nes – nous arrivons à motiver davantage les citoyen/nes étrangers ainsi que toutes les couches de la population en général, dans le sens de la démocratie, ... si nous arrivons à encourager le bénévolat dans le sens d'un engagement socio-politique renforcé, alors j'espère que nous arriverons parallèlement à transmettre un certain sentiment de renouveau et à susciter un changement de conscience collective.

Dans ce sens – et toutes mes excuses Monseigneur pour l'analogie - : vive le Mouvement Ecologique! Vive l'engagement citoyen!